trace

Exposition espace d'art **le moulin** La Valette-du-Var, France

L'ESPRIT DU LIEU [1]

2 décembre 2013 - 25 janvier 2014

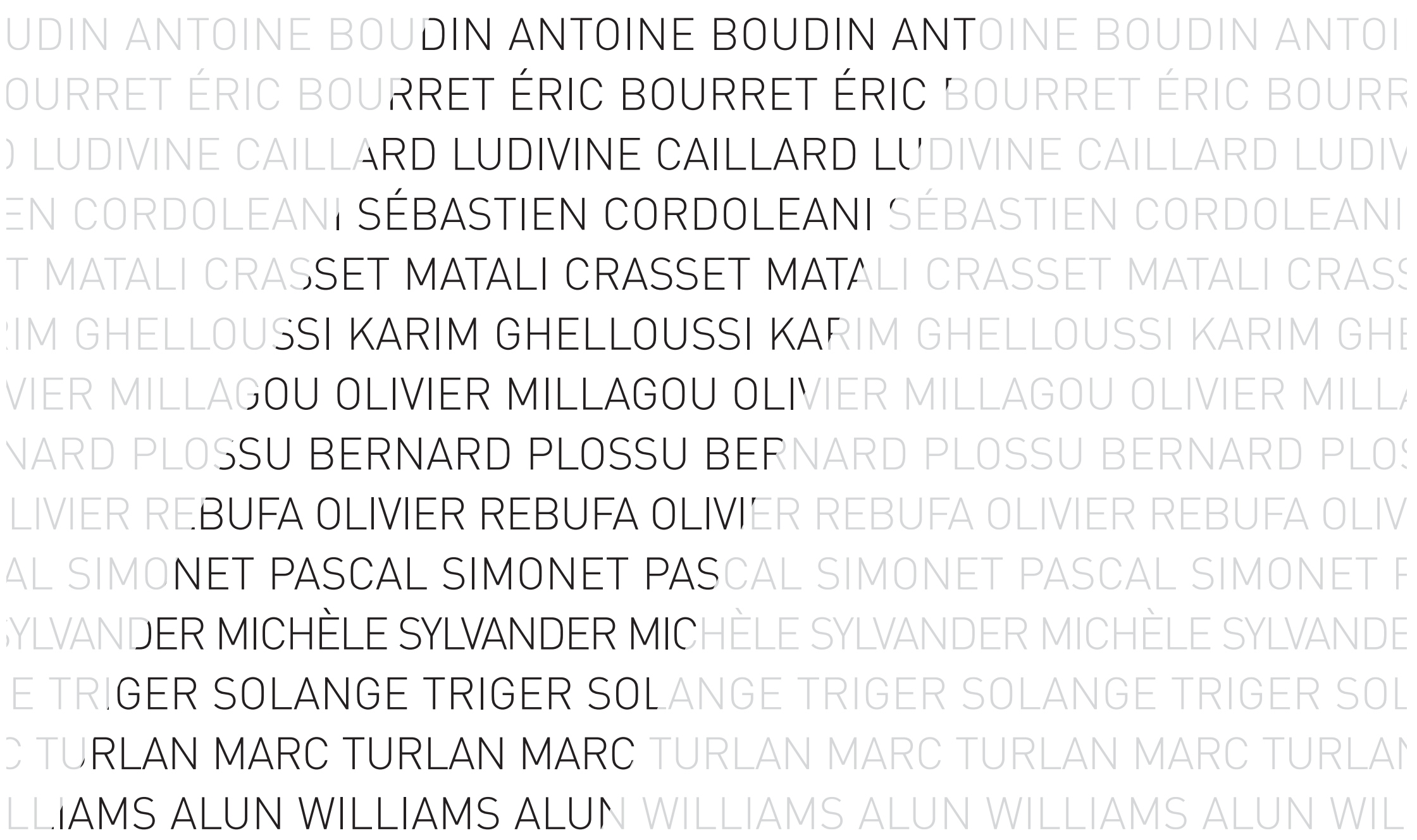
ANTOINE BOUDIN ANTOINE BOUDIN ANTOINE BOUDIN ANTOINE
RRET ÉRIC BOURRET ÉRIC BOURRET ÉRIC BOURRET ÉRIC BOUR
NE CAILLARD LUDIVINE CAILLARD LUDIVINE CAILLARD LUDIVINE
ANI SÉBASTIEN CORDOLEANI SÉBASTIEN CORDOLEANI SÉBASTI
TALI CRASSET MATALI CRASSET MATALI CRASSET MATALI CRASS
LOUSSI KARIM GHELLOUSSI KARIM GHELLOUSSI KARIM GHELLO
ILLAGOU OLIVIER MILLAGOU OLIVIER MILLAGOU OLIVIER MILLAGO
PLOSSU BERNARD PLOSSU BERNARD PLOSSU BERNARD PLOSSU
ER REBUFA OLIVIER REBUFA OLIVIER REBUFA OLIVIER REBUFA OLIV
MONET PASCAL SIMONET PASCAL SIMONET PASCAL SIMONET PA
ER MICHÈLE SYLVANDER MICHÈLE SYLVANDER MICHÈLE SYLVANDER M
GER SOLANGE TRIGER SOLANGE TRIGER SOLANGE TRIGER SOLA
JRLAN MARC TURLAN MARC TURLAN MARC TURLAN MARC TUR
MS ALUN WILLIAMS ALUN WILLIAMS ALUN WILLIAMS ALUN WIL

L'ESPRIT DU LIEU [2]

25 février - 26 avril 2014

Printemps 2014

Trace est la publication qui caractérise les expositions d'art contemporain réalisées par l'Espace d'art Le Moulin de la Ville de La Valette-du-Var.
Ce numéro de parution accompagne l'exposition *L'esprit du lieu [1] & [2]*. Trace jalonne les expositions du Moulin, Espace d'Art et en constitue l'histoire et la mémoire.



Dans ce numéro

02 • **SOMMAIRE**
03 • **TEXTE : ÉRIC MANGION**
23 • **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES**
24 • **REMERCIEMENTS / INFOS PRATIQUES**

Direction et commissariat
Isabelle Bourgeois
Coordination de l'exposition et régie des œuvres
Espace d'art Le Moulin - Ville de La Valette-du-Var

Éditeur Ville de La Valette-du-Var
Graphistes Studio MCB / 04 94 14 16 85
Centre d'impression Imprimerie Riccobono
Directeur de publication Isabelle Bourgeois
Tirage : 3 000 exemplaires
Journal gratuit ne peut être vendu
ISSN : 1969-2625
Texte Éric Mangion
Relecture Marie-Laure Lions-Olivieri
Traduction Caroline Newman

On creuse et on sillonne...

Il n'y a d'esprit du lieu que si le lieu se fait esprit, ou du moins devient un état d'esprit. Inviter quatorze artistes pour investir un lieu en deux sessions rapprochées pourrait paraître banal, si ces mêmes artistes n'avaient pas déjà exposé dans ce même lieu au cours de ces dernières années. On ne prend pas les mêmes pour simplement recommencer. On prend les mêmes pour réinterroger les pratiques, pour confronter la valeur collective après avoir testé l'individuelle, pour réécrire des formes et des histoires entre les artistes. Et surtout, on constitue un travail dans le temps, un travail fait d'expérience, de fidélité, de patience, d'ancrage et de territoire. Bref, on creuse et on sillonne.

L'esprit du lieu [1] & [2] est donc une exposition conforme à ce qui habite Le Moulin depuis toujours, depuis la toute première exposition en 1986, à l'époque où la Ville récupère un ancien moulin à l'huile (sur les huit de la commune) devenu entre temps un débit de boisson rustique avec les cuves et les pressoirs encore apparents. La première exposition révélait le travail d'Éric Principaud qui déjà dévoilait l'esprit de certains lieux en photographiant des appartements laissés en jachère, avant démolition et après des années et des années de vie accumulées du sol aux murs et au plafond. Il faut avoir un certain culot pour enchaîner avec Gilbert Caty et le groupe BP, alors tous jeunes artistes inconnus. Le premier, fils de viticulteur à Lorgues, expose une série de peintures de même format (50 x 50 cm) composées de lie de vin. Les seconds (Richard Bellon, Renaud Layrac et Frédéric Pohl) produisaient d'étranges machines/fontaines, saturées d'huile et de pétrole, des dessins et des peintures toutes aussi grasses, signes avant-coureurs de dégâts écologiques durables ou prospères (selon ceux qui les subissent ou les gèrent). En ce milieu des années 1980, ces deux artistes ne correspondaient à aucun canon esthétique en vigueur, surtout dans une petite ville du Sud-Est de la France, plus bercée par sa culture des fleurs, des vergers et du rugby que par des recherches esthétiques contemporaines aussi radicales.

S'ensuit alors une programmation qui marque avant tout par son extrême variété. Tous styles, approches, générations ou supports (peinture, dessin, sculpture, installation, photographie, vidéo...), sont représentés. C'est ainsi que l'on retrouve dès 1986 un grand aîné, trop oublié, héraut de l'abstraction française des années 1950, François Arnal, né à la Valette en 1924, mort à Paris en 2012, mais aussi dans un registre très différent la regrettée Brigitte Garcia avec ses machines optiques aussi énigmatiques que fantasmagoriques qui inventaient des mondes en plusieurs dimensions (1999), le monde absurde et métaphysique de Raoul Hebreard (1996), les impressionnantes peintures de fleurs irisées de Solange Triger (1998), le journal vidéo quotidien et social de Christophe Polart (2000), ou encore les subtiles expérimentations graphiques et picturales d'Hatem Akrout (2001) ou Mourad Messoubeur (2002). Au-delà de ces expositions monographiques, le Moulin organise des projets collectifs avec des sujets ancrés dans la vie et dans le réel comme *Objets Quotidiens* ou *Le mois sportif* en 1997, *Habiter l'espace public* en 2000 ou *Aller par quatre chemins* en 2003.

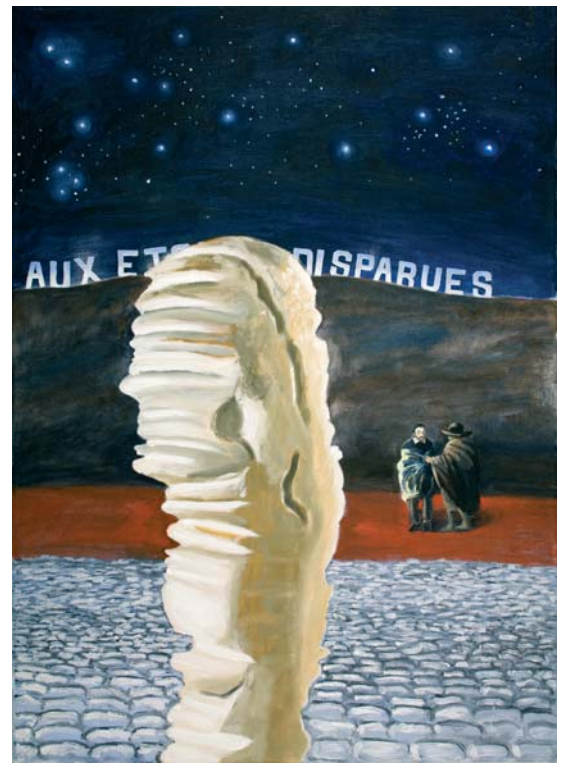
L'éclectisme va encore plus loin quand on se souvient que Le Moulin produit et expose dès 1986 une partition musicale du compositeur Jean-Michel Bossini. En 2000 c'est au tour de *Poésie Sans Fleur*, exposition qui, sous la houlette de Laurent Cauwet[1], réunissait justement la fine fleur de la poésie contemporaine française dont un autre regretté, Christophe Tarkos, mais aussi l'énergique et tonitruant Charles Pennequin, Jean-Marie Gleize, Christophe Hanna, avec, en prime, une lecture sur place de Manuel Joseph, auteur à l'écriture aussi tendue qu'une hache en plein vol. La même année c'est au tour de *Livres d'artistes* qui donnait à lire, voir et décomposer les éditions d'une demi-douzaine d'artistes, mettant ainsi l'accent sur cette part de la création peu visible et pourtant majeure de notre temps. On en oublierait presque l'exposition en 2002 composée de grandes peintures de Valère Novarina, formidable dramaturge contemporain, auteur d'un *Discours aux Animaux* (éditions P.O.L) qui en 1987 bousculait tous les codes de l'écriture théâtrale en déplaçant le langage vers la basse-cour, la ferme et ses occupants. Là aussi, il fallait bien du tempérament pour exposer tous ces noms qui a priori n'ont rien à voir avec le domaine traditionnel de l'exposition.

(1) Fondateur des éditions Al Dante.

Plus qu'un programme...

Pourtant aucune de ces expositions ne tombe du ciel. Plus qu'une programmation artistique, c'est un projet culturel qui se dessine, une ambition collective, propager et diffuser la création contemporaine sur le territoire d'une commune, à échelle humaine, dans un esprit de visibilité et d'exigence, mais aussi d'humilité et de cohérence sociale. Tous ceux qui ont travaillé sur le terrain, sur le vrai "terrain", c'est-à-dire confrontés aux réalités politiques et anthropologiques d'un espace pour la plupart du temps clos par ses propres habitudes et exigences, savent que la diffusion de l'art de notre temps ne se fait pas sous le sceau d'idéologies convenues et rédigées sur des principes pensés hors de toute réalité locale. Cela ne veut dire en aucun cas qu'il faut tomber

ALUN WILLIAMS



"Aux Étoiles Disparues", 2007, huile et acrylique sur toile, H 70 x L 50 cm,
Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Juin/octobre 2007
Collection Bernard Massini, Nice

"The Three Graces" (Les Trois Grâces), 2011, huile et acrylique sur toile, H 137 x L 107 cm
Collection Bernard Massini, Nice

dans la démagogie ou l'ancrage clientéliste, bien au contraire. Il suffit juste de faire preuve de patience et de dialogue, de jouer avec les codes et les schémas vernaculaires, s'extirper des clichés territoriaux pour mieux les sublimer. Par ailleurs, l'art n'est pas une mission pastorale et évangélique, ni une pédagogie à marche forcée, ni même un sport de combat. L'art représente encore l'un des derniers pans de notre société à pouvoir être abordé de manière légère, devenant de fait capital pour notre société.

C'est justement ce qu'a compris Isabelle Bourgeois, fondatrice et directrice du Moulin. L'art est encore fait de motifs imaginaires, de poètes aux digressions infinies, de chercheurs sans but, de livres sans pages, de dessinateurs sans desseins. C'est elle qui crée le lieu en 1986. Élue à 25 ans, tombée très tôt dans le champ de l'engagement politique, passionnée d'art et de culture, germanophile accomplie, elle veut faire partager ses désirs à sa commune et à ses concitoyens. Soutenu par deux maires successifs (Jacques Roux et Christiane Hummel), le projet se construit finalement assez rapidement, s'inscrivant dès les premiers mois dans ce qu'on appelait - avec humour à l'époque - "le triangle d'or", réseau de complicités humaines et artistiques entre le Centre Régional d'Art Présent (CRAP) de Saint-Raphaël tenu par Josée Sicard et Raoul Hebreard et la galerie La Tête d'obsidienne dirigée par - un troisième regretté - Jean Blanc.

Au départ, la base du projet du Moulin est clairement liée à un territoire géopolitique avec une commune, un département et ses publics, qu'ils soient initiés au monde de l'art et de la culture, simples amateurs ou totalement ignorants des arcanes de la création. On voit d'ailleurs se profiler dans le temps une véritable stratégie de sensibilisation progressive à la création. Tout d'abord dans les supports proposés, avec notamment une matérialité affichée. Il ne s'agit pas d'écarter la dimension spéculative de l'art, mais de mettre en valeur le statut de l'art comme une pratique, un faire et un savoir-faire et non comme un faire-savoir. Pas de discours suranné, de poudre aux yeux esthétique. D'autre part, les sujets abordés sont souvent ancrés dans la réalité du monde, et plus particulièrement dans la réalité de la commune de la Valette, tels que les jardins dont on sait qu'ils représentent un grand pan du patrimoine local.

Plus que le territoire encore, c'est la fidélité aux artistes vivant à proximité, la constitution d'une véritable famille qui se forge année après année. Ce qui peut sembler pour certains comme un atavisme local, ou pire comme une caricature folklorique (surtout dans le Sud de la France), apparaît à l'heure de la consommation culturelle à très grande vitesse (dans laquelle les artistes sont de plus en plus considérés comme des faire-valoir médiatiques), comme un geste hautement politique. En effet, prendre le temps de travailler, retravailler avec les artistes, surtout quand ceux-ci n'ont pas les moyens d'accéder aux principaux réseaux de l'art, est une vertu cardinale. Il n'est pas question de rabâcher, ni de produire une posture nombriliste, mais de dévoiler des nouveaux travaux, des nouvelles recherches. Nous sommes plutôt dans la patience et dans la maturation. D'ailleurs, pour Isabelle Bourgeois une programmation se fait dans la lenteur, avec le recul et l'analyse, ce qui constitue également une forme de résistance à la digestion culturelle rapide.

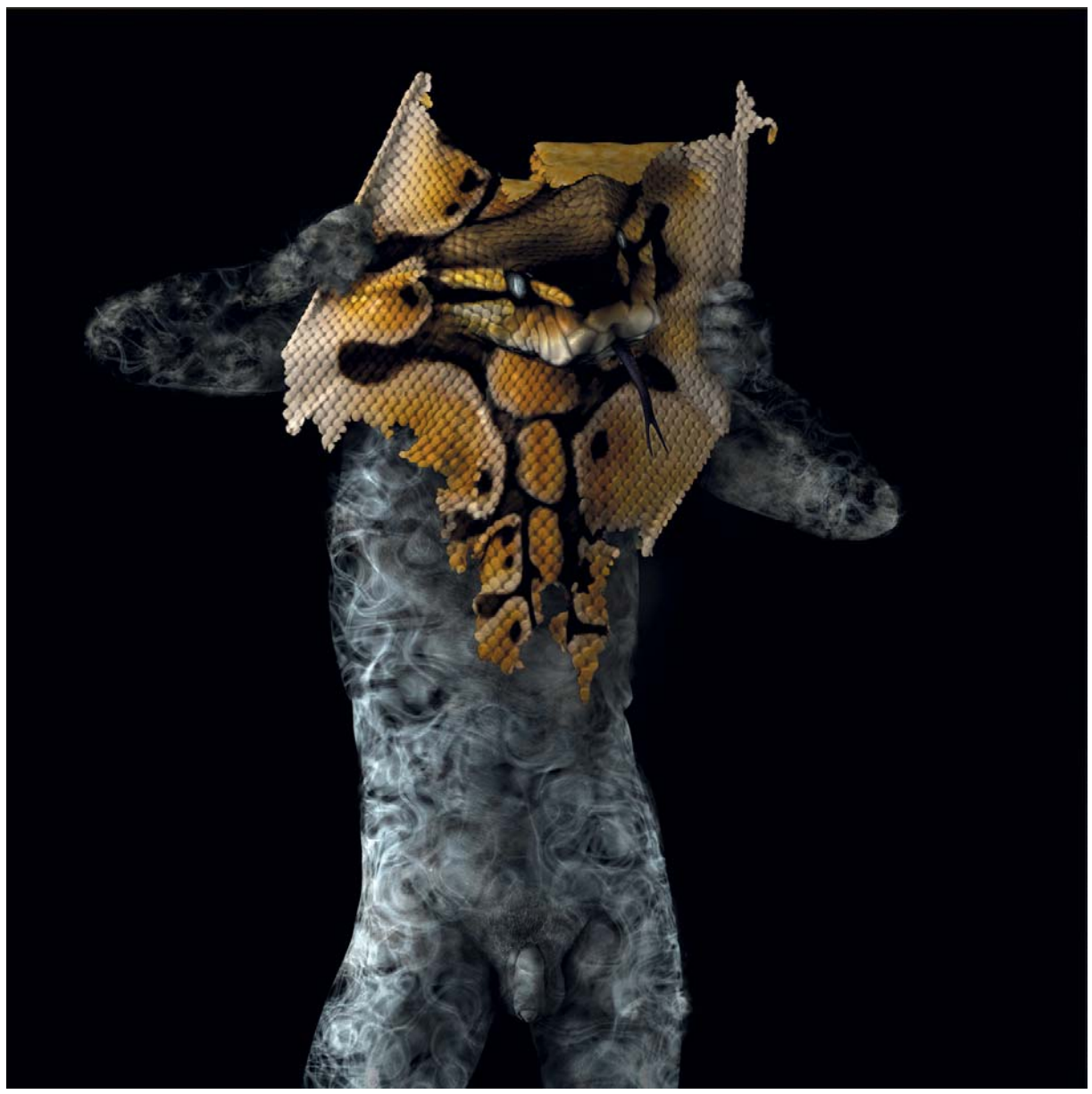
Dans un champ politique essentiel...

C'est donc dans ce contexte de territoire, de projet culturel, de fidélité à une communauté d'artistes, mais aussi d'ouverture vers l'extérieur que naît en 2007 la seconde version du Moulin. De galerie municipale, on passe désormais à un Espace d'Art Contemporain. De 120 m² de surface exposable "à l'enchevêtrement brouillon"[2], on table maintenant sur 250 m² limpides et parfaitement répartis (soit la moitié de la surface totale du lieu). L'architecte Jean-Paul Mathieu et ses maîtres d'œuvre ont su préserver la mémoire du lieu et de son activité passée (pressoirs et cuves sont conservés), tout en créant des salles aérées. Ces dernières accueillent désormais toutes sortes de volumes. Des grandes baies vitrées ont été aménagées permettant un double regard sur la ville : chaque visiteur est spectateur de l'extérieur tandis que chaque passant extérieur peut s'approprier les œuvres exposées, ce qui est assez rare dans l'aménagement des équipements culturels. Le premier étage est consacré aux actions pédagogiques (pilotées par Marie-France Lejeune) et multimédia, tandis qu'Isabelle Bourgeois a su s'entourer de deux remarquables collaborateurs, Murielle Lahitte et Guillaume Guillet (ce dernier jouant un rôle de véritable assistant à la programmation), sans compter le renfort des services culturels de la Ville qui viennent aider au fonctionnement et activités de l'Espace.

(2) Selon les propres mots d'Isabelle Bourgeois, in magazine *Trace*, été 2007, p. 7

OLIVIER REBUFA

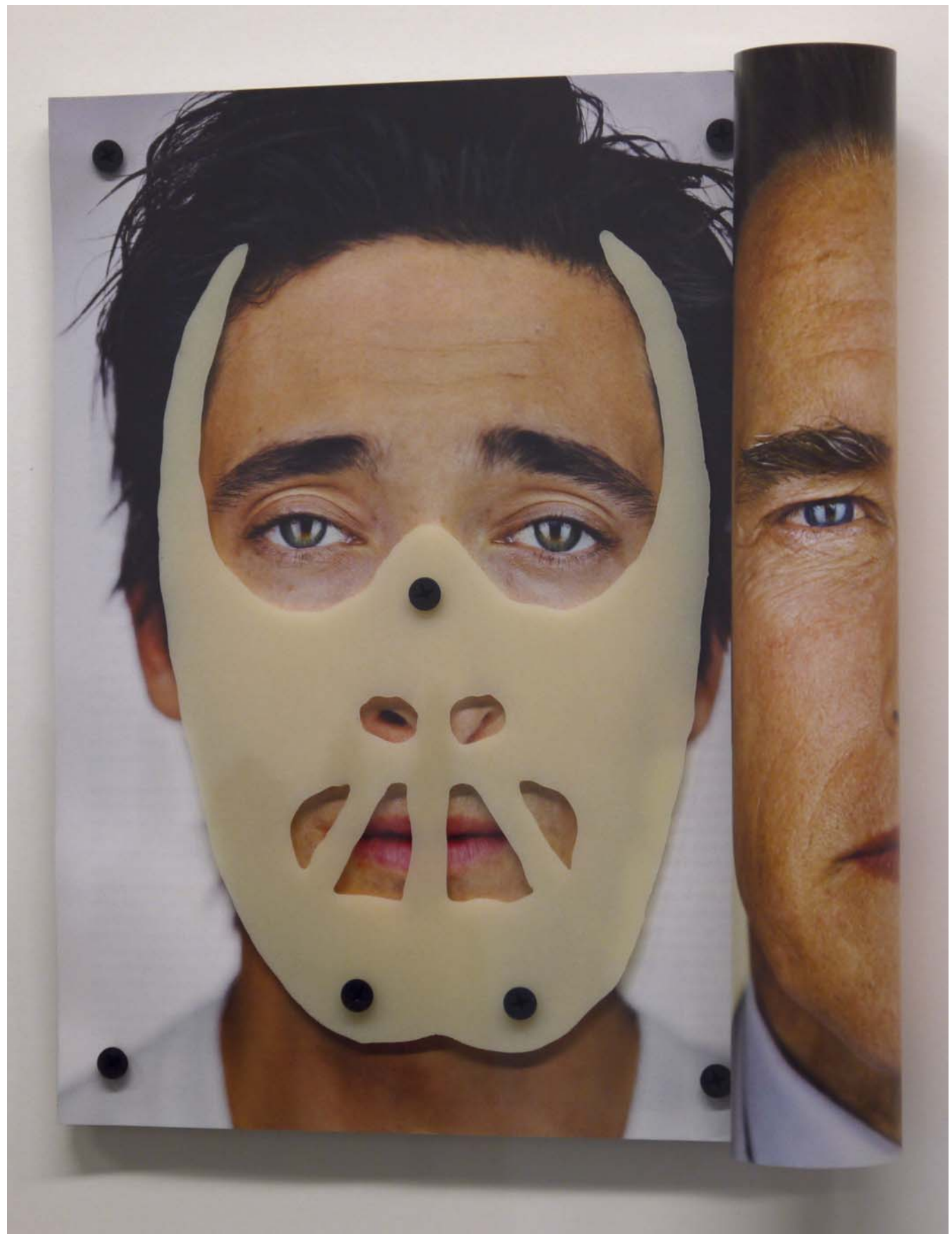
"Man hyène", 2007, photographie couleur, H 130 x L 130 cm, Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Décembre 2007/février 2008



"Man serpent", 2007, photographie couleur, H 150 x L 150 cm, Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Décembre 2007/février 2008

MARC TURLAN

Vue de l'exposition "Dès lors, tout reste à faire",
Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Mars/avril 2008



"Star catch III", 2013, magazine, résine, H 60 x L 44 cm, Courtesy de l'artiste

Ce qui est également frappant, c'est désormais la mise en place d'une politique éditoriale systématique. Le magazine *Trace* qui n'était jusqu'à présent qu'une modeste feuille de chou, devient un journal d'accompagnement pour chaque exposition, donnant des informations essentielles sur les artistes et les contenus. Son format tabloïd, sa gratuité, sa mise en page rigoureuse (et pourtant légèrement adaptée à chaque projet), la richesse des contenus en font une publication attractive, à la portée de tous et réellement ambitieuse.

Dans le cadre de cette mutation, Isabelle Bourgeois n'a jamais souhaité donner le titre de "centre d'art" au Moulin, tout d'abord par rapport à la sémantique du terme (un "centre" évoque forcément un cœur, un siège, un point intérieur), mais surtout en regard du label institutionnel[3] en vigueur depuis une trentaine d'années en France. Il ne s'agit pas d'un refus *in extenso* dudit label, mais plutôt d'une forme d'autonomie de pensée et d'action face à de possibles normalisations.

(3) www.dca-art.com

Il n'est donc pas étonnant que l'exposition inaugurale du nouveau Moulin ouvre en juin 2007 avec Alun Williams, artiste né à Manchester, ayant travaillé pendant des années à Nîmes, puis à Marseille, vivant désormais à New York. Créateur activiste, il cofonde les associations *La Vigie* et *Triangle France*, et inaugure en 2000 la galerie *Parker's Box* à Brooklyn. Une fois de plus sa présence à La Valette ne tombe pas du ciel. Il avait déjà exposé au Moulin en 1997. Son travail correspond tout à fait aux orientations de la programmation entre patrimoine et création contemporaine. C'est ainsi que l'exposition de 2007 s'appuyait sur le personnage de Joseph Gaultier. Ce dernier fut au tout début du XVII^{e} siècle prieur de La Valette, connu pour ses recherches en astronomie, esprit ouvert qui invita de nombreux chercheurs de son temps, faisant de sa commune un carrefour de pensée et de débats. Le temps de l'exposition, Alun Williams organise une rencontre picturale entre Joseph Gaultier, Jules Verne, Julie Bêcheur (personnage haut en couleur issu de la révolution française) et John Adams (homme politique, héros de l'indépendance des États-Unis). La Valette se retrouvait ainsi au cœur d'un dialogue entre tous ces personnages hors-normes réunis par la force de l'imagination d'un artiste dont le travail consiste en partie à abolir les frontières spatio-temporelles de la peinture.

On retrouve ici toute l'essence et les fondements du Moulin : la fidélité aux artistes, le territoire et la mémoire, mais aussi l'éclectisme et l'ouverture vers le monde, sans oublier la production de projets artistiques singuliers et forts. *L'esprit du lieu [1] & [2]* s'inscrit dans cette veine, exposition qui réunit en deux sessions (du 1er décembre 2013 au 25 janvier 2014, puis du 23 février au 24 avril 2014) quatorze artistes qui ont participé à son aventure. Sont réunies des œuvres d'atelier qui vont dialoguer entre elles, entre styles, approches et médium différents. Il ne s'agit pas d'un bilan, mais d'une autre manière de regarder les recherches d'artistes ou de designers au travers de la confrontation et de l'échange. On continue à creuser, à sillonner. Éric Bourret, Ludivine Caillard, Karim Ghelloussi, Bernard Plossu, Michèle Sylvander, Marc Turlan ont formé la première session. Antoine Boudin, Sébastien Cordoleani, Matali Crasset, Olivier Millagou, Pascal Simonet, Solange Triger, Alun Williams formeront la seconde. Tous ont déjà exposé de manière monographique au Moulin. D'autres artistes seront invités dans les années à venir. Présidente depuis janvier 2011 de l'EPCC[4] de l'École d'art de Toulon, Isabelle Bourgeois souhaite encore plus ouvrir Le Moulin vers l'extérieur par le biais d'échanges internationaux. Cette fenêtre vers le monde n'exclut en rien un ancrage local. Et le contraire s'avère tout aussi juste. À l'heure où l'on prend conscience qu'aucune politique de développement internationale ne peut exister sans occurrences locales, l'esprit du Moulin sonne juste. Sa création en 1986, puis son expansion en 2007 s'inscrit dans un champ politique essentiel : comment, avec quelle écriture, par quels moyens, et avec quelles ambitions et quels objectifs peut-on faire partager l'art à ses proches ? Le territoire local ne doit pas être considéré comme un microcosme replié sur lui, sur ses dogmes et sur ses certitudes, mais au contraire vu comme un laboratoire - à petite échelle - du monde. De son côté l'art n'est pas une succession d'objets alignés sur les murs ou sur les sols. Une œuvre est avant tout le fruit d'une expérience et une expérience en soi. Les artistes ont la capacité à nous extraire de nos réflexes amidonnés et à nous faire partager bien de ces expériences. Profitons-en ! Chaque moulin dissimule son Cervantès.

(4) Établissement Public de Coopération Culturelle

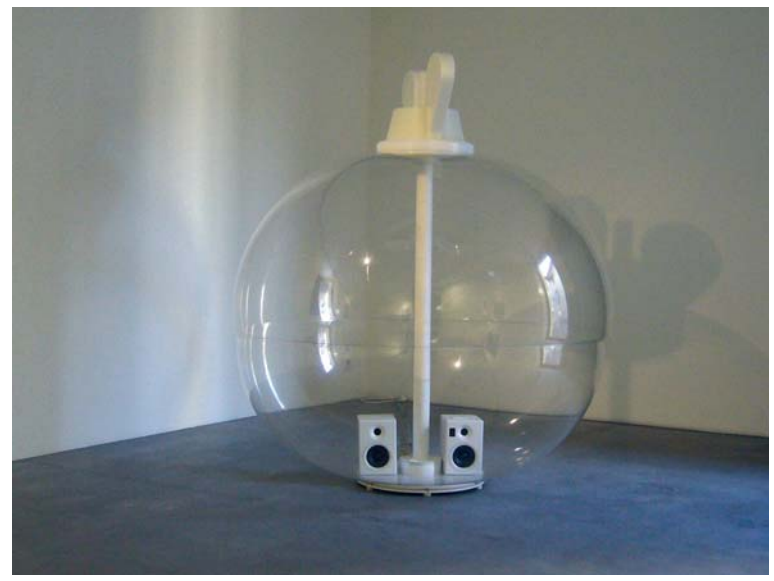
Éric Mangion

PASCAL SIMONET

Blocs de béton cellulaire colorés, interprétation à partir d'un relevé cadastral de La Valette-du-Var
Vue de l'exposition "Herbularius", Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Mai/septembre 2008

"Blue night jetty", 2013/2014, impression numérique sur plexiglass 8 mm, H 110 x L 82 cm

MICHÈLE SYLVANDER



"La migraineuse", 2008, boite à musique, bulle en plexiglas transparent de 120 cm de diamètre, rehaussée d'une visse en résine blanche, enceinte à l'intérieur, H 150 cm (totale)
Vue de l'exposition "Promenade en Céphalée",
Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Novembre 2008/janvier 2009

"Only you 2012", diptyque 16/9, 2,55 minutes

LUDIVINE CAILLARD

"Rainbow Tree", 2009, bois, laine, H 6,10 m x L 3,20 m x l 3 m - Vue de l'exposition "Distorsion Park", Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Mars/avril 2009
Photographie Romain Lopez

"Terra Incognita (section I)", 2012, bois, plâtre, peinture, miroir, papier journal, H 107 x L 88 x l 163 cm

MATALI CRASSET

"Le verger/// les oliviers", 2010 - Vue de l'exposition nature intérieure "arbre domestique", Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Juin/septembre 2010

"Voyage en uchronie", Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac, Paris/Salzburg, © matali crasset
Photographie Philippe Servent

We plough and we furrow

There is no spirit of place if the place does not take shape as spirit, or at least become a state of mind. Inviting fourteen artists to occupy a space over two close periods could appear quite banal, if these same artists had not already exhibited in this very space during the past few years. One does not invite the same people just to re-begin. One invites the same people to question once again the approaches, to confront working as a group after having been individuals, to rewrite the forms and connections between these artists. And above all, we are constituting an approach to work over time, work born from experience, loyalty, patience, roots and territory. To be brief, we dig and furrow.

"The spirit of the place [1] & [2]" is thus an exhibition true to that which has inhabited Le Moulin since the very beginning with the first exhibition in 1986, at a time when the Town has recuperated the old oil mill (one of the eight in the community), one that had become a rustic bar with the tanks and presses still visible. The first exhibition revealed the work of Éric Principaud who was already working on revealing the spirit of certain places by photographing abandoned apartments before demolition, where years and years of day to day living had accumulated from floor to walls and on the ceilings. One has to have quite a nerve to continue with Gilbert Caty and the BP group, when they were young, unknown artists. The former, son of a wine-producer in Lorgues, exhibited a series of paintings of the same format (50 x 50 cm) all painted with dregs of wine. The latter (Richard Bellon, Renaud Leyrac and Frédéric Pohl) were producing strange machines, saturated in oil and petrol, drawings and paintings all as greasy as each other, precursory signs of ecological waste whether sustainable or valuable (depending on whether one was either subjected to or the manager of it). In the middle of the 1980s, those two artists did not fit in with any of the current aesthetics or movements of that time, particularly in a small town in the south-east of France, cradled and gently rocked in its flower-growing, fruit orchards and rugby more than by such contemporary and radical aesthetics.

After them came a series of exhibitions that were marked above all by their extreme variety. Many different styles, approaches, generations and mediums (painting, drawing, sculpture, installation, photographs, video...) were represented. It is thus for this reason that we returned to an older, much forgotten, forerunner of the French abstract art movement in the 1950s, François Arnal, born in La Valette in 1924 and who died in Paris in 2012... and also along a very different line, the late and sadly missed Brigitte Garcia with her optical machines, as enigmatic as they were fantastic, that invented worlds in many dimensions (1999), the absurd and metaphysical world of Raoul Hebreard (1996), the impressionist paintings of flowers by Solange Triger (1998), the day-to-day social video diary by Christophe Polart (2000) and the still subtle, graphic and pictorial experimentations by Hatem Akrout (2001) and Mourad Messoubeur (2002). As well as these individual exhibitions, Le Moulin ran group exhibitions anchored in everyday life and reality such as "Day-to-Day Objects" and "The Sporting Month" in 1997, "Living in Public Space" in 2000, "Go in All Directions" in 2003.

This eclectic approach goes one step further if one remembers that since 1986 Le Moulin has produced and exhibited the music score of the composer Jean-Michel Bossini. In 2000 it is the "Poetry without Flowers" exhibition, led by Laurent Cauwet,[1] which brought together important French contemporary poets, including another person sadly missed, Christophe Tarkos and also the energetic and vociferous Charles Pennequin, Jean-Marie Gleize, Christophe Hanna with, to top it all, a reading to the public in Le Moulin by Manuel Joseph, an author whose writings are as cutting as an axe in full flight. The same year it was the turn for the "Books by Artists" which enabled one to read, see and analyse the publications of half a doze an artists and thus drawing our attention to a very important yet barely recognized part of the creative work of our time. We are almost forgetting the exhibition in 2002 showing large paintings by Valère Novarina, the formidable contemporary playwright, author of "Discours aux Animaux" (published by P.O.L), who in 1987 rocked traditional playwriting language by drawing the language out into the farm, its yard and its occupants. There too, a certain temperament was needed to exhibit these people who had little in common with those traditionally shown in exhibition spaces.

(1) Founder of Al Dante publications

More than just a agenda...

Yet none of these exhibitions was pulled out of a hat. More than just a simple art exhibition agenda, it is a cultural project that was in the making, a collective ambition to share and promote contemporary creations within the territory of a community, on a human scale, with an exacting approach to rendering this work visible, while remaining humble and respecting social cohesion. All those who have worked in this field, in the real "field", that is to say who are confronted with the political and anthropological realities of an exhibition space are for most of the time, restricted by their own habits and demands, and know that the promotion of art today cannot be

BERNARD PLOSSU

"Berlin 2005", tirage argentique, H 24 x L 30 cm, Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Novembre 2010/janvier 2011

"La Valette-du-Var", non daté, tirage argentique, H 30 x L 24 cm

KARIM GHELLOUSSI

"O jardin botânico tropical/2", 2010, H 135 x L 150 x l 80 cm - Vue de l'exposition "O jardin botânico tropical", Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Février/avril 2011, Courtoisie Galerie Catherine Issert

"Sans titre (Études & Chutes)", 2013, bibelot, céramique, ciment, matériaux divers, Courtoisie Galerie Catherine Issert

dominated by or subject to the approval of common ideology or dictated by principles that do not take into consideration the true reality of the territory itself. Yet this clearly does not mean that one should adopt a purely pedagogical approach or satisfy "clients", quite to the contrary. It is merely a question of patience and dialogue, of playing with the codes and vernacular dictates, extracting oneself from territorial clichés to better circumnavigate them. Besides, art is not a pastoral or evangelical mission, neither is it a tortuous form of teaching, nor even a form of combat. Art still represents one of the last areas of our society which we can consider light-heartedly, and it is just this which renders it so very important for our society today.

This is exactly what Isabelle Bourgeois, the founder and director of Le Moulin understands. Art is still a question of imaginary motifs, poets digressing in a multitude of ways, researchers with no set objectives, books without pages, artists without drawings. She is the person who created the space in 1986. Elected into the sphere of politics at the age of 25, she very early on became actively involved in that world, fascinated by art and culture, an accomplished germanophile, she wanted to share her desires with her co-inhabitants. Supported by two consecutive Town Mayors (Jacques Roux and Christiane Hummel) the project finally came together quite rapidly, from the very start it was considered – with a certain sense of humour true to that time - "The golden triangle", a network of compères and artists from the Centre Régional d'Art Présent (CRAP) in Saint-Raphaël run by Josée Sicard and Raoul Hebreard and La Tête d'obsidienne Gallery - run by a third sadly missed person, Jean Blanc.

From the start, the underlying project for Le Moulin was clearly anchored in the geopolitical territory of the commune, department and its public, whether they be from the world of art and culture, amateurs totally unaware of the arcanum of artwork.
One can see, as time goes by, a true strategy to the progressive awakening of awareness to creation. First of all through the mediums proposed, with, in particular, a visible form of materiality. It is not a question of avoiding the speculative dimension of art, but of placing value on the status of art as a form of practice, of making and of ability, yet not as knowledge. Neither is discourse all important, as a way of flattering aesthetics. Also, the subjects addressed are often rooted in the reality of the world around us, particularly the reality of the commune of La Valette, such as the gardens which as we know represent a major part of local heritage.

Yet going beyond the territory is the loyalty of the artists who live close by, the constitution of a true family which grows every year. For some this may appear as a form of favouritism for locals, or even worse as a caricature of folklore (especially in the south of France) appearing at a time when the rapid cultural consumerism where artists are considered more and more often as show fronts to a media-isation, as strongly political gestures. In fact, taking time to work and work again with artists, and above all those who do not have the means to enter the main networks of art today, is a cardinal virtue. It is not a question of reiterating, or producing a self-centred approach, yet rather of revealing new work and new research. We rather prefer to adopt a patient respect of maturing. Besides, for Isabelle Bourgeois, an art agenda is drawn up carefully and slowly, by allowing time for full and in-depth analysis which also constitutes a form of resistance to rapid cultural consumption.

From the important political stance...

It is thus also in this context of territory, a cultural project, loyalty to a community of artists, yet also towards opening up to the outside world that the second version of Le Moulin came into being in 2007. From being a municipal gallery, we then became a Space for Contemporary Art. From the initial 120 m² of exhibition space "of a roughly defined area"[(2)] we now work in 250 m² of a clearly and perfectly organized space (half of the total surface area). The architect, Jean-Paul Mathieu and his site project managers were able to preserve the memory of the site and its previous activity (presses and tanks have been preserved), while creating spacious rooms. The latter can now welcome all sorts of volumes. The large bay windows open up to the town : every visitor is a spectator of the outside world as every passer-by can also appropriate the works shown inside which is very uncommon as far as exhibition spaces are concerned. The first floor is devoted to teaching and workshops (piloted by Marie-France Lejeune) and multi-media, whereas Isabelle Bourgeois has knowledgeably chosen two remarkable collaborators, Murielle Lahitte and Guillaume Guillet (the latter plays a very important role by assisting her with the establishment of the agenda), without forgetting the support of the department of cultural affairs at the Town Hall who assist in the smooth operation of and in running the activities the Space.

(2) As Isabelle Bourgeois said on page 7 of the "TRACE", summer 2007 magazine

ÉRIC BOURRET

"Excuse me, while I kiss the sky" - Vue de l'exposition, Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Novembre 2011/janvier 2012

Série "Timescape", Zanskar, Inde, 2010, tirage pigmentaire sur support diasec, contrecollé sur alu dibond, H 160 X L 130 cm, Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Novembre 2011/janvier 2012

SOLANGE TRIGER

"Surabaya", 2012, diamètre 300 cm, acrylique sur bois - Vue de l'exposition "Surabaya", Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Février/avril 2012

"Méditerranée", 2009, H 180 x L 180 cm, acrylique sur toile, Collection privée, Marseille
Photographie Léopold Trouillas

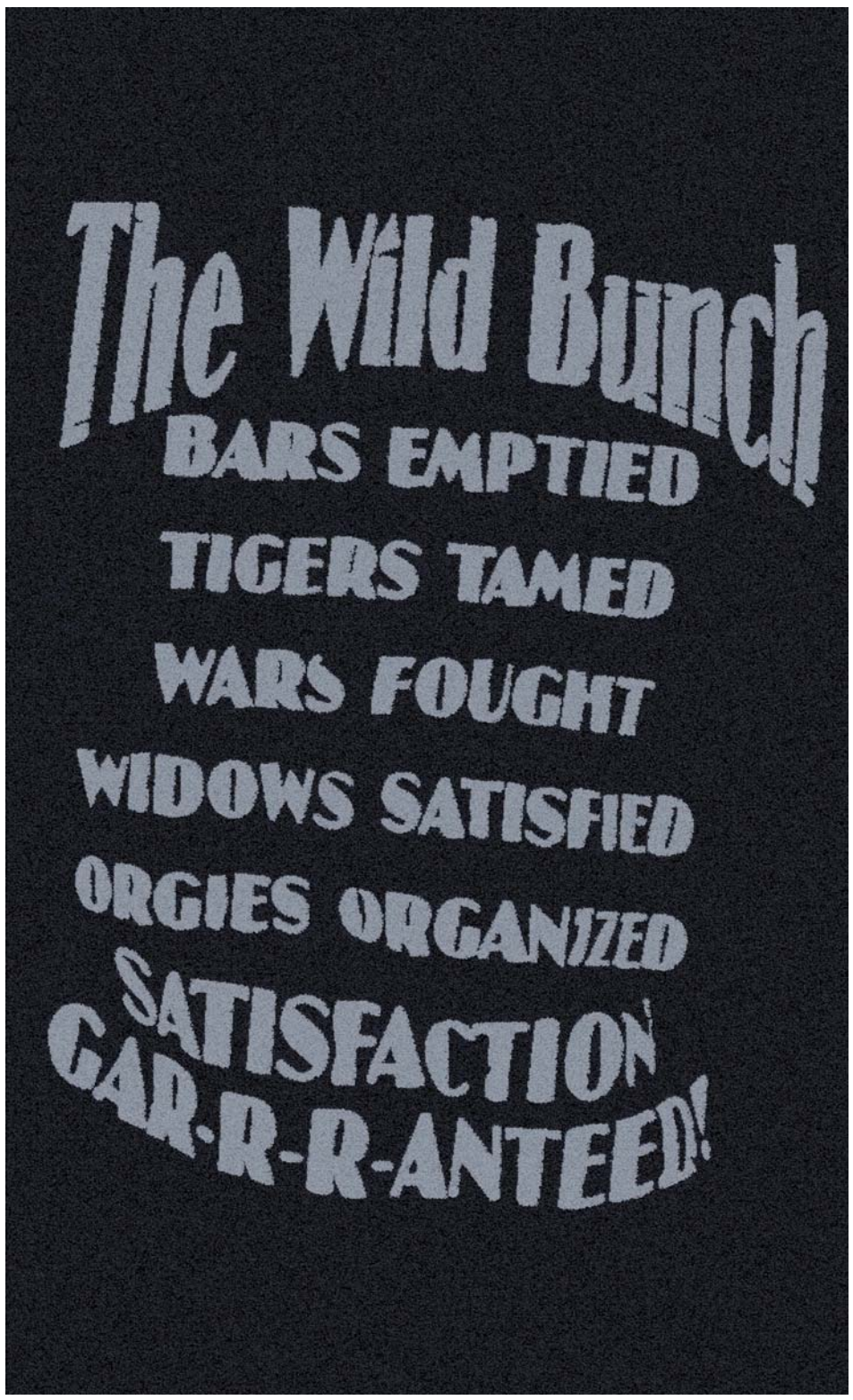
SÉBASTIEN CORDOLEANI

"STRATES", 2012, cuir, chêne, H 81, L 58, l 54 cm - Vue de l'exposition "Cuirs, Rubis, Strates, Pattern", Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Juin/septembre 2012

"Lampe Hélice", 2013, papier, double paroi, laissant découvrir un motif, comme un tissage, lorsqu'elle est allumée, découpe laser et mise pliage, H 30, D 12 cm

OLIVIER MILLAGOU

"PARADISE", 2012, H 46 x L 290 cm, tube néon, résistance - Vue de l'exposition "Paradise sounds", Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Novembre 2012/janvier 2013, Courtesy Sultana, Paris



"FLAG", 2006, serviette de plage, H 157 x L 95 cm, réalisé avec l'aide de Jalla, Courtesy Sultana, Paris

It is also surprising to note that now a policy of publishing has also been set up. The magazine "Trace" which, up until now was only a modest "paper" has become a journal that accompanies every exhibition, providing essential information about the artists and their work. Its broadsheet format, being free of charge, its particularly intelligent layout (which is slightly modified in accordance with each exhibition), the wealth of information it contains has made this an attractive publication, easily accessible by all and yet truly ambitious.

In the framework of this mutation, Isabelle Bourgeois never wished to give the title of "art centre" to Le Moulin, first of all with regards to the semantic meaning of the term (a "centre" obviously evokes the heart, a central seat, an inner point), but above all with regards to the institutional label[3] in vigueur for the past thirty years in France. Yet it is not a question of an "ipso facto" refusal of the said label, but rather a form of autonomy of thought and action to face all possible attempts to normalize.

(3) www.dca-art.com

Thus it is not surprising that the inaugural exhibition for the new Moulin in June 2007 with Alun Williams, an artist born in Manchester, who had worked for many years in Nîmes, then Marseilles before moving to New York. An engaged creator, he is the co-founder of two associations, "La Vigie" and "Triangle France", and in 2000 opened the "Parker's Box" Gallery in Brooklyn. Once again his presence at La Valette was not pulled out of a hat. He had already exhibited at Le Moulin in 1997. His worked fully corresponded to the orientations of the agenda that lay between heritage and contemporary creation. It is for these reasons that the exhibition in 2007 relied on the personage of Joseph Gaultier. The latter was the prior of La Valette in the early 17th century, known for his research in astronomy, open-minded he invited many research scientists of his time to La Valette thus making his commune important crossroads for thinkers and debates. For the exhibition Alun Williams a pictorial encounter between Joseph Gaultier, Jules Verne, Julie Bêcheur (a colourful person issued from the French Revolution) and John Adams (a politician, hero of the independence of the United States). La Valette thus found itself at the heart of a dialogue between all these extraordinary characters brought together by the strength of the imagination of an artist whose work consisted of abolishing the spatio-temporal frontiers within painting.

Here we can find the very essence and founding elements of Le Moulin : loyalty to artists, territory and memory, yet also the eclecticism and opening up towards the world, without forgetting the production of singular and strong artistic projects. "The Spirit of Place [1] & [2]" fully respects this approach, an exhibition which reunites, over two periods, (the first from 1 December 2013 to 25 January 2014, then the second from 23 February to 24 April 2014) fourteen artists who have taken part in this adventure. Reunited are pieces from workshops which dialogue with and between each other, between different styles, approaches and mediums. It is not a final report, but another way of looking at the research conducted by artists and designers through confrontation and exchanges. We continue to dig, to furrow. 250 m² have formed the first session. Antoine Boudin, Sébastien Cordoleani, Matali Crasset, Olivier Millagou, Pascal Simonet, Solange Triger and Alun Williams will form the second. All have already had individual exhibitions in Le Moulin. Other artists will be invited in the years to come. President of the EPCC[4] of the Fine Art School in Toulon since January 2011, Isabelle Bourgeois hopes to open Le Moulin even more to the outside world though international exchanges. This window onto the world does not in any way exclude its local roots. And the opposite is quite true too. At a time when we are more and more aware that no policy for international development can exist without respecting one's own situation and life, the spirit of Le Moulin rings true. Its creation in 1986, then its expansion in 2007 is fully inscribed in an essential political context : how, in what words, by what means and with what ambitions and objectives can one share art with those close to us ? The local territory must not be considered as a microcosm only looking inwards, preoccupied with its own dogmas and its own convictions, but to the contrary must see itself as a testing ground – on a small scale – of the world. From its position, art is not a succession of objects lined up on a wall or on the floor. Artwork is above all born from experience and one's own inner experience. Artists have the ability to draw us out from our cosy reflexes and enable us to share many experiences. Let's take advantage of this ! Every mill hides its own Cervantes.

(4) Public Institution for Cultural Cooperation

Éric Mangion

ANTOINE BOUDIN

"Quieu Bagna II", 2013, bateau en canne de Provence et résine - Vue de l'exposition "Arundo e estrambord", Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var, France - Juillet /septembre 2013
Photographies Jean-Baptiste Warluzel

"Chaise - Cana", 2013, canne de Provence, canne agglomérée et résine biosourcée
"Masque - Masca", 2013, caoutchouc naturel, inox, verre sablé, en partenariat avec la Sommap
"Tuba - Tùba", 2013, canne de Provence et caoutchouc naturel, en partenariat avec la Sommap
© Antoine Boudin

Éléments biographiques

Antoine Boudin né en Avignon en 1986, vit et travaille à Hyères.
Exposition au Moulin *Arundo e estrambord* du 5 juillet au 29 septembre 2013.

Éric Bourret né à Paris en 1964, vit et travaille à Marseille, La Ciotat, dans les Alpes, en Himalaya.
Exposition au Moulin *Excuse me, while I kiss the sky* du 26 novembre 2011 au 21 janvier 2012.

Ludivine Caillard née à Talence en 1977, vit et travaille à Argenteuil.
Exposition au Moulin *Distorsion Park* du 3 mars au 27 avril 2009.

Sébastien Cordoleani né à Aix-en-Provence en 1978, vit et travaille à Barcelone.
Exposition au Moulin *CUIRS, Rubis, Strates, Pattern* du 24 juin au 16 septembre 2012.

matali crasset née à Chalons-en-Champagne en 1965, vit et travaille à Paris.
Exposition au Moulin *Nature intérieure* du 5 juin au 20 septembre 2010.

Karim Ghelloussi né en 1977 à Argenteuil, vit et travaille à Nice.
Exposition au Moulin *O jardim botânico tropical* du 19 février au 30 avril 2011.

Olivier Millagou né en 1974 à Toulon, vit et travaille à Bandol.
Exposition au Moulin *Paradise sounds* du 27 novembre 2012 au 20 janvier 2013.

Bernard Plossu né en 1945 au sud Vietnam, vit et travaille à La Ciotat.
Exposition au Moulin *Berlin* du 23 novembre 2010 au 22 janvier 2011.

Olivier Rebufa né en 1958 à Dakar, vit et travaille à Marseille.
Exposition au Moulin *Kawat-Kamul* du 8 décembre 2007 au 6 février 2008.

Pascal Simonet né en 1957 à Nevers, vit et travaille à Fayence.
Exposition au Moulin *Herbularius* du 31 mai au 22 septembre 2008.

Michèle Sylvander née à Marseille, vit et travaille à Marseille.
Exposition au Moulin *Promenade en Céphalée* du 25 novembre 2008 au 24 janvier 2009.

Solange Triger née en 1958 au Maroc, vit et travaille à Toulon.
Exposition au Moulin *Surabaya* du 18 février au 28 avril 2012.

Marc Turlan né en 1969 à Rueil Malmaison, vit et travaille à Paris et Bougival.
Exposition au Moulin *Dès lors, tout reste à faire* du 1er mars au 30 avril 2008.

Alun Williams né en 1961 à Manchester, vit et travaille à New York.
Exposition au Moulin *Aux Étoiles Disparues (John, Joseph, Jules & Julie)* du 23 juin au 26 octobre 2007.

L'ESPRIT DU LIEU [2]

Exposition du 25 février au 26 avril 2014

Espace d'art Le Moulin du mardi au vendredi de 15 h à 18 h
Samedi sur rendez-vous - Entrée libre

Exposition réalisée par la ville de La Valette-du-Var, avec le soutien du Conseil Général du Var, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur,

Remerciements/Acknowledgements : Antoine Boudin, Éric Bourret, Ludivine Caillard, Sébastien Cordoleani, matali crasset, Karim Ghelloussi, Olivier Millagou, Bernard Plossu, Olivier Rebufa, Pascal Simonet, Michèle Sylvander, Solange Triger, Marc Turlan, Alun Williams, Jean-Pierre Blanc - Directeur de la Villa Noailles, galerie Anne Barrault, Gandy gallery, galerie Catherine Issert, galerie Sultana, Sophie et Paul Guillet, Marie-France Lejeune, Éric Mangion - Directeur de la Villa Arson, Bernard Massini, Jean-Marc Réol - Directeur de l'École Supérieure d'Art de Toulon Provence Méditerranée, Léopold Trouillas.

espace d'art **le moulin**

Espace d'art Le Moulin
Avenue Aristide Briand - 83160 La Valette-du-Var - Tél. : 04 94 23 36 49 - lemoulin@lavalette83.fr - Parking gratuit "Général de Gaulle" à proximité
Exposition ouverte au public du mardi au vendredi de 15 h à 18 h et le samedi sur rendez-vous - Entrée libre

La Valette du Var

Var Conseil Général

Région PACA

Liberté • Égalité • Fraternité
République Française

Ministère Culture Communication